

PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

Avril 2012

Entrepreneurs  d'avenir
Les germes
d'une économie
plus humaine



Découvrez chaque semaine le portrait d'un Entrepreneur d'avenir sur www.entrepreneursdavenir.com

Sélection de portraits

1. Arnaud Poissonnier

dirige Babyloan, site de micro-crédit solidaire, qui permet de prêter de l'argent dans les pays en développement.

Babyloan

2. Philippe Mella

dirige Lomarec, société dans le secteur événementiel, dont le métier est la location de matériel haut de gamme..

Lomarec

4. Nicolas Beretti

a fondé Advertuous, média utilisant les faces arrières de remorques de camions comme vecteur de communication...

Advertuous

3. Bruno Meura

est président d'Elise, une association de création d'emplois durables dans le recyclage et l'environnement pour des publics en difficulté...

Elise



Arnaud Poissonnier - Babyloan



Arnaud Poissonnier dirige le site de micro-crédit solidaire [Babyloan](#) qui permet aux internautes de prêter de l'argent à des micro-entrepreneurs dans les pays en développement.

**On parle de plus en plus du microcrédit, pouvez-vous nous expliquer le concept ?
Comment vous est venue cette idée ?**

Le microcrédit est un crédit de faible montant accordé aux micro-entrepreneurs exclus du système bancaire qui souhaitent développer une activité génératrice de revenus. Il est délivré par des institutions de microfinance qui assurent l'accompagnement, la formation et le suivi du micro-entrepreneur.

Le microcrédit peut être accompagné de nombreux autres services financiers tels que la micro-assurance, des produits d'épargne, etc.

Le microcrédit a pris son essor au Bangladesh sous l'impulsion du professeur Yunus, prix Nobel de la Paix en 2006.

La plateforme Babyloan.org est née de 2 constats : d'une part la microfinance est un outil efficace de lutte contre la pauvreté comme l'a souligné Joseph Deiss, ex-président de l'Assemblée générale de l'ONU, or les institutions de microfinance pour assurer leurs services manquent de financements. Elles doivent chercher des ressources auprès des banques commerciales et de la coopération internationale à des taux variant entre 5 et 15% en moyenne. D'autre part, le grand public, qui est une réserve d'épargne et d'investissement considérable était exclu de la microfinance et de son financement.

Un site Internet permettant la rencontre entre porteurs de projet et particuliers est apparu comme une solution innovante.

La première plateforme de ce type a été lancée par l'américain Kiva.

Babyloan, lancé en septembre 2008 est aujourd'hui la 1ère plateforme européenne de microcrédit solidaire et la 2ème mondiale. Le grand public peut, via le site, parrainer un micro-entrepreneur en France ou à l'autre bout du monde via un prêt solidaire de 20€ minimum.

Arnaud Poissonnier - Babyloan



Pouvez-vous nous parler d'un projet en particulier qui a pu voir le jour grâce aux prêts des internautes ?

Nous vous proposons d'illustrer cette question par le témoignage d'un internaute babyloanien qui est allé sur place à la rencontre de l'entrepreneur qu'il a soutenu. Cela permettra à la fois de témoigner de l'impact du microcrédit sur le terrain et de l'intérêt de cette mécanique de prêt solidaire pour le bienfaiteur.

Témoignage de Jean-Charles, Babyloanien, en visite au Cambodge chez Saroeun, micro-entrepreneur qu'il a parrainé : « *J'ai effectué plusieurs prêts au Cambodge. Lors de la préparation de mon voyage, j'ai donc naturellement contacté Babyloan pour savoir s'il était possible de visiter un des emprunteurs. La réponse a été positive et me voilà au Cambodge, pris en charge par le contact de Babyloan. Il s'agit aussi d'une institution de micro-finance locale assez importante (Chamroeun), très bien organisée qui contrôle la motivation des demandes et effectuent les démarches administratives nécessaires. De plus, sur le terrain, des équipes de Loan Officers sont en contact direct avec des emprunteurs, ce qui renforce le lien. Je devais voir le directeur de l'agence régionale, mais ce dernier n'avait pas le temps de me recevoir, subissant un audit. Ce n'est pas grave, mon interlocuteur, le responsable de la communication et du marketing m'explique l'organisation, la nature des projets... Il me propose ensuite de partir visiter Saroeun à qui j'ai prêté de l'argent. J'arrive donc au domicile de Saroeun, petite maison très rustique comme on peut en voir beaucoup au Cambodge. Je suis accueilli chaleureusement par sa femme et lui même. Il me montre leur installation et à quoi a servi l'argent que je leur ai prêté via Babyloan. Ils m'expliquent aussi en quoi cela leur a permis d'améliorer leur habitat et leur revenu.*

Malheureusement, la barrière de la langue freine les échanges, mais je peux voir avec satisfaction l'amélioration apportée et la reconnaissance de mes hôtes. Enfin, il me propose de boire un verre de leur élixir, et je l'avoue, je refuse de peur de me retourner la tête, comme dans les bronzés font du ski, mais au Cambodge (il fait 35°C) ! Je suis ensuite ramené à mon hôtel et je remercie chaleureusement mon accompagnateur. Je tiens à remercier Babyloan pour leur travail et leur efficacité dans l'organisation de ma visite. J'ai été content de voir concrètement que cela marche et que c'est vraiment utile pour certains. Ce qui semble être peu pour certains, peut être utile, voire beaucoup pour d'autres. Jean-Charles ».

Arnaud Poissonnier - Babyloan



En tant que membre du réseau Entrepreneurs d'avenir, quelles sont vos attentes et comment comptez-vous vous y investir ?

Entrepreneurs d'avenir est un réseau riche de personnes engagées et ayant des valeurs communes. Etre membre du réseau, c'est pouvoir partager son expérience avec autrui et connaître leurs bonnes pratiques, leurs freins, leurs belles histoires, etc.

C'est également se mobiliser à plusieurs pour faire montrer le potentiels d'initiatives innovantes qui placent l'Homme au cœur des préoccupations.

Si vous aviez la parole au Présidentielle, que proposeriez-vous aux candidats ?

Une meilleure reconnaissance des entrepreneurs sociaux et de l'innovation sociale, essentielle dans un monde en crise où la perte de confiance est le quotidien des français.

Je leur suggérerais également d'intégrer totalement l'économie et l'entrepreneuriat social dans un projet de société ambitieux et plus humain.

[BABYLOAN](#)

Philippe Mella - Lomarec



Philippe Mella dirige [Lomarec](#), société dans le secteur événementiel, dont le métier est la location de matériel haut de gamme.

En quoi êtes vous engagé dans la RSE et le DD ? une bonne pratique ? une originalité ?

Nous pouvons dire que la RSE est historiquement dans nos gènes car depuis quelques années nous avons déjà naturellement mis en place des mesures DD :

- intéressement aux bénéficiaires pour nos salariés (sans obligation légale).
- location d'une gamme d'articles Art de la Table issue du commerce équitable ainsi qu'une gamme en verre recyclé.
- réunion mensuelle avec les délégués du personnel afin d'instaurer un vrai dialogue social.
- entretien évaluation pour tous nos responsables de poste.
- bilan carbone effectuée en 2009.
- cours de français dispensés dans le cadre de la formation professionnelle pour nos salariés maîtrisant mal le français. Etc...

Nous avons souhaité aller plus loin et surtout formaliser nos idées et nos actions en obtenant le label Lucie. Ce label permet d'identifier les PME qui s'engagent en faveur du Développement durable dans les domaines social, économique et écologique. Nous avons donc présenté ce projet aux Agefos qui totalement séduit par notre démarche nous ont accompagné. Après un an de formation et d'accompagnement réalisé par Christophe Gotteland du Geste Eco Conseil, nous avons été audités par Vigéo en mai 2011 et avons obtenu le label Lucie en octobre 2011. Ce label a couronné un vrai travail d'équipe tant les collaborateurs Lomarec se sont sentis concernés et impliqués dans le projet.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Une fois que la démarche RSE a été lancée elle ne doit jamais s'arrêter et l'obtention du label Lucie est, certes, une récompense, mais en aucun cas une finalité. Nous avons mis en marche un processus qui ne s'arrêtera jamais tant qu'il sera alimenté par les idées émises par les collaborateurs qui, totalement impliqués dans la démarche, sont sans cesse force de propositions. Les projets ne manquent pas...

- privilégier l'embauche de personnes en réinsertion
- ouvrir le capital aux collaborateurs
- pouvoir changer de lieu de site (le nôtre est obsolète) afin d'avoir un nouvel entrepôt dans lequel nous pourrions garantir encore plus la sécurité de notre personnel et améliorer la mécanisation de notre cycle de production pour diminuer la pénibilité au travail (diminution du port de charges lourdes et de gestes répétitifs).

Philippe Mella - Lomarec



En tant que membre du réseau Entrepreneurs d'avenir, quelles sont vos attentes et comment comptez-vous vous y investir ?

Je suis actionnaire principal de la société Lomarec et de ce fait je n'ai pas d'actionnaires actifs et impliqués dans le développement de ma société. J'ai besoin de me « challenger » auprès d'autres chefs d'entreprise et de pouvoir prendre avis auprès d'eux sur des décisions importantes que j'aurai à prendre. Concernant la RSE je pense qu'EA sera pour moi un véritable « laboratoire RSE » qui me permettra d'aller plus loin dans ma démarche.

Je souhaite être un membre actif d'EA en participant à des tables rondes. EA doit devenir un vrai Think tank auprès des parties prenantes (gouvernement, collectivités, secteur bancaire et assurance, etc...).

Si vous aviez la parole aux Présidentielles, que proposeriez-vous aux candidats ?

Tout d'abord, je proposerai que pour apprécier et surtout mesurer l'implication d'une société dans la RSE une labellisation soit obligatoire ou qu'une notation par une agence spécialisée (Vigéo ou Afnor) soit mise en place afin de pouvoir « cibler » facilement les sociétés réellement impliquées.

En effet, il semblerait que certaines sociétés se lancent dans la RSE pour « bien » ou pour obtenir des marchés ».

La démarche de ces sociétés est tout sauf sincère ! Une fois cette notation ou labellisation mise en place, il serait facile pour le gouvernement élu de

- favoriser les entreprises véritablement engagées dans la RSE pour l'obtention de contrats publics.
- d'intervenir auprès des assureurs et des banques afin que les sociétés « reconnues » comme socialement responsables soient favorisées concernant les prêts et les primes.
- diminuer l'impôt sur les sociétés pour celles qui sont labélisées ou bien notées.

Enfin, je demanderai la relance de la taxe carbone abandonnée par le gouvernement actuel en raison de la crise économique. Et ce, afin de favoriser encore plus les entreprises « propres ».

Bruno Meura - Elise



Bruno Meura est président d'Elise, une association de création d'emplois durables dans le recyclage et l'environnement pour des publics en difficulté, particulièrement des personnes handicapées. Une association pionnière puisque créée en 1997, elle participe au recyclage des papiers des corbeilles de bureau, collecte les papiers des entreprises et établissements pour les recycler. 111 personnes travaillent chez Elise, parmi lesquelles 15% de personnes issues de l'insertion et 65% de personnes handicapées. Après le Nord-Pas de Calais et la Région Parisienne, Elise ouvre des sites à Saint Etienne, Lyon et Marseille.

Fin 2011, vous avez ouvert 3 nouveaux sites, sur quel nouveau projet, travaillez vous actuellement ?

Nous travaillons actuellement sur 2 projets :

- poursuivre l'essaimage d'ELISE en France en passant des contrats de transmission de savoir-faire avec des entreprises locales ou des porteurs de projet locaux partageant les mêmes objectifs qu'ELISE :

- renforcer la protection de l'Environnement en développant la collecte et le recyclage des papiers de bureau;
- créer par cette activité des emplois nouveaux pour des personnes en difficulté d'insertion ou handicapées.

- lancer la corbeille ELISEbyS+ARCK qui devrait, non seulement donner un coup de projecteur sur ELISE, mais aussi donner envie à plus d'Entreprises de recycler leurs papiers de bureau avec ELISE : "un beau geste pour vos déchets".

En matière de RSE, pouvez vous partager une bonne pratique que vous avez mise en place ?

L'action même d'ELISE a pour objet de permettre une plus grande RSE de la part des Entreprise clientes. En interne, ELISE a mis en place un plan de Bonnes Pratiques au bureau, avec l'aide l'association RIPOSTE VERTE. Par ailleurs, les chauffeurs d'ELISE reçoivent une formation à l'éco-conduite. 3_ Vous êtes membre du réseau Entrepreneurs d'avenir, quelles sont vos attentes et comment souhaitez-vous vous y investir ? Mes attentes sont de pouvoir bénéficier de la mise en valeur de l'entreprise ELISE, et bénéficier d'un effet de réseau. En matière d'investissement, je suis prêt à témoigner si cela peut aider à promouvoir Entrepreneurs d'Avenir.

Bruno Meura - Elise



Si on vous donnait la parole pendant la présidentielle, quelle serait LA proposition que vous auriez envie de transmettre aux candidats ?

- Mettre en majeur dans la politique le développement des projets Environnementaux porteurs de nouveaux emplois locaux :
 - Isolation des habitations et des bâtiments
 - Développement de énergies renouvelables : éolien, solaire, biomasse, énergie mare motrice, ...
 - Arrêt et démantèlement des centrales nucléaires
- Réformer le système bancaire
- Favoriser les nouveaux entrepreneurs pour qui le profit n'est qu'un moyen, et favoriser l'emploi des personnes les plus fragiles dans de vrais projets porteurs : l'Environnement.
- Lancer un grand emprunt obligatoire qui permettrait de réduire la dette, avec un taux d'intérêt faible payable en réduction d'impôts sur les années futures. Cela permettrait notamment de renforcer le budget de l'Education Nationale et la Recherche-Développement.

Propos recueillis par [Virginie Langlois Corail communications](#)

Nicolas Beretti - Advertuous



Nicolas Beretti a fondé Advertuous, média tactique éthique et éco-responsable, utilisant les faces arrières de remorques de camions comme vecteur de communication pour des messages de prévention et de sécurité routière.

Quelle est la genèse d'Advertuous ? Comment vous est venue l'idée de ce concept ?

L'idée d'Advertuous est née lorsque j'avais 20 ans, où avec un ami nous voulions créer une société dans le secteur de la communication, mais basée sur un autre concept innovant. Puis, à force de parler innovation, on en voit partout, alors un jour l'idée d'utiliser un support mobile pour véhiculer des messages de prévention et de sécurité routière nous a paru évidente.

Malheureusement, à 20 ans, nous étions apparemment trop jeunes pour convaincre. Nous étions près de réussir, mais l'âge et l'inexpérience ont eu raison - momentanément - de notre projet. C'est donc après mes études au CELSA que j'ai décidé de relancer l'idée en ajoutant à son caractère éthique un brin d'éco-responsabilité, pour en faire un médiatactique 100% responsable, sur le fond et sur la forme, médiagénique en quelque sorte.

Advertuous est un médiatactique éthique et éco-responsable, pouvez-vous en dire plus ?

- **Ethique** d'abord parce que, en accord avec nos valeurs et avec le Code de l'Environnement et le Code de la Route, nous ne véhiculons que des messages de prévention et de sécurité routière, des messages utiles en somme. L'idée n'est donc pas de faire de la publicité pour des produits, mais de proposer un média d'image de marque pour des annonceurs que la sécurité routière concerne : opérateurs de téléphonie mobile, constructeurs auto, équipementiers, assurances... nombreuses sont les entreprises qui abordent déjà le sujet via d'autres médias.

Nous leur proposons simplement un média spécialisé sur la cible de ce type de communication : les automobilistes.

- **Eco-responsable** ensuite parce que les matériaux mis en oeuvre sont "green" (encres, colles et adhésifs) et surtout parce que nous avons l'ambition de proposer aux annonceurs, pour le temps que dure leur campagne Advertuous, de compenser le CO2 émis par les camions, qui de toutes façons auraient roulé, avec ou sans nous.

Ainsi, la compensation ne vient pas neutraliser une émission supplémentaire de CO2, mais bien compenser une activité déjà existante, elle est donc réellement impactante. Notre partenaire pour la compensation est la société Climat Mundi, que tout le monde doit connaître par ici : je suis fier de travailler avec eux et j'espère qu'ensemble, nous compenserons un maximum de carbone !

Nicolas Beretti - Advertuous



Cette forme de communication responsable a-t-elle le même impact qu'une communication plus « classique » ?

L'impact, pour être avéré, doit idéalement être mesuré ; néanmoins, nous sommes convaincus qu'au-delà de son côté responsable, notre média est surtout évident dès lors qu'il s'agit de parler de prévention et de sécurité routière, puisque nous proposons un média permettant de parler de la route sur la route.

L'impact, dès lors, est lié autant à la taille du média qu'à son caractère parfaitement contextuel : un message diffusé au bon moment à la bonne cible prend tout son sens.

En outre, nous pensons que de par son côté responsable, Advertuous permet à l'annonceur de méta-communiquer sur sa campagne, permettant donc de générer du buzz autour de l'acte même de communiquer : la prise de parole peut concerner l'originalité du média lui-même, la démarche éthique de l'annonceur ou le bénéfice environnemental de la compensation carbone... autant d'occasions de parler de la campagne, donc autant de moyens d'en améliorer l'impact !

La communication responsable est-elle l'avenir de la communication ?

J'en suis convaincu. Les professionnels de la communication ne peuvent pas durablement conseiller aux annonceurs de promouvoir leur responsabilité sociale et environnementale si eux-mêmes, d'abord, ne s'appliquent pas la même discipline. C'est à mon sens un souci déontologique : comment être crédible quand on ne s'applique pas à soi-même les conseils que l'on vend aux autres ?

Plus généralement, et parce que nécessité fait loi, viendra bientôt un temps - plus tôt qu'on ne le croit, je le crains - où plus aucune activité (communication ou autre) ne pourra se permettre de ne pas être responsable. L'ère de l'irresponsabilité, dont nous sommes tous coupables, va devoir cesser d'une manière ou d'une autre.

Nicolas Beretti - Advertuous



En tant que membre du réseau Entrepreneurs d'avenir, quelles sont vos attentes et comment comptez-vous vous y investir ?

En tant que jeune entrepreneur, je pense avoir encore beaucoup à apprendre - et j'espère ne jamais cesser d'apprendre d'ailleurs : c'est donc avant tout des conseils et des connaissances que j'attends de ce réseau, conseils éclairés venus de personnes brillantes, pour rester dans la métaphore lumineuse.

J'ai tendance à croire que les personnes inspirantes feront plus facilement partie du réseau Entrepreneurs d'avenir plutôt que d'autres réseaux, purement axé business notamment. L'argent est le nerf de la guerre, mais ne doit pas être une fin en soi : j'imagine que les Entrepreneurs d'avenir partagent cette idée, en voulant créer différents types de valeurs (argent évidemment, mais aussi utilité sociale, environnementale, humaine, intellectuelle...).

Et si je peux y contribuer à ma modeste échelle, ce sera avec plaisir. Et dès que nous aurons nos premières campagnes en France, je profiterai de chaque occasion qui me sera offerte pour parler du réseau et des engagements de ses membres pour l'avenir.

Pour le moment, j'ai la fierté d'afficher le logo du réseau sur le site d'Advertuous, c'est un début !

[ADVERTUOUS](#)



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

www.entrepreneursdavenir.com